Région

27

ENVIRONNEMENT

Le Grand Est se mobilise pour la biodiversité

La Région Grand Est et les organismes partenaires on donné, vendredi à Stras-bourg, le coup d'envoi du projet Life Biodiv'Est. Pendant dix ans, avec le soutien financier de l'Union europé-enne, celui-ci ambitionne de déployer de manière accélérée des actions innovantes pour préserver et reconquérir la biodiversité.

V oilà deux ans, à l'initiative de la Région Grand Est, l'ensemble des acteurs institu-tionnels et associatifs en char-ge de la biodiversité ont élaboré une stratégie d'intervention commune pour la période 2020-2027. Afin de protéger 2020-2027. Afin de proteger l'existant, reconquérir les mi-lieux dégradés et limiter les pressions sur les ressources na-turelles, ils se sont engagés sur la durée à relever 36 défis.

Une enveloppe globale de 26 millions sur dix ans

Au préalable, pour évaluer et orienter leurs actions, ils ont convenu de créer un Observatoire régional de la biodiversi-té. Après un travail de collecte des données naturalistes dis-ponibles, celui-ci a publié cet iver un premier état des lieux (DNA du 25 février 2021) qui a (DINA du 25 jeener 2021) du la conclu à un «effondrement» du patrimoine naturel. Parallè-lement, pour accélérer la mise en œuvre d'actions concrètes de préservation, la Région a



décidé de solliciter le soutien du programme Life, un dispo-sitif financier de la Commis-sion européenne qui, depuis 1992, subventionne les projets dans les domaines de l'environnement et du climat

ronnement et du climat. En juin dernier, le projet col-lectif Biodiv'Est, déposé par la Région Grand Est, a officielle-ment été retenu par l'agence européenne pour le climat, les infrastructures et l'environnement (CINEA) qui gère le pro-gramme Life. Après un travail de révision et d'ajustements, la Région Grand Est, coordonna-trice du projet renommé pour la circonstance Life Biodiv'Est, s'est vu octroyer une sub-vention globale de 15,6 mil-lions d'euros pour le mettre en œuvre au cours des dix années à venir.

À ces fonds sont venus s'ajou-A ces fonds sont venus s' ajou-ter 10,5 millions d'euros de co-financements, versés par la Ré-gion (4,6 millions d'euros), l'État (0,6 million d'euros), l'Office français de la biodiversité (2,4 millions d'euros) et les site (2,4 minions d'euros) et les trois agences de l'eau implan-tée sur le territoire (2,2 mil-lions d'euros). Vendredi, alors que les minis-tres européens de l'Environne-

ment célébraient le 30e anni versaire du réseau des espaces protégés Natura 2000 au Par-lement européen voisin, le co-mité de pilotage Life Biodiv'Est se réunissait pour la première fois dans l'hémicycle de la Région à Strasbourg pour lancer le programme éponyme en présence de Sophie Ouzet (Commission européenne). «Traditionnellement le pro-« Tradutonnement le programme Life est réservé aux États. Nous sommes la premiè-re région en Europe à avoir reçu l'agrément», a relevé d'entrée de jeu Jean Rottner, président de la Région.

«Le recul de la biodiversité «Le rècul de la biodiversité est un aspect du changement climatique les plus difficiles à a appréhender pour le grand pu-blic. Avec ce programme, on veut que tout le monde, citoyens, agriculteurs, maires, industriels, forestiers, etc., sachent de quoi on parle et se mobilisent », a souligné de son côté Pascale Gaillot, présiden-te de la commission environnement du Conseil régional.

Pour cela, le collectif regroupant la collectivité régionale, les cofinanceurs et les parte-naires du projet (*), a arrêté un plan d'actions qui touche de manière directe ou indirecte l'ensemble des milieux et espèces remarquables, ainsi que l'ensemble des réservoirs et corridors écologiques.

Des objectifs concrets et chiffrés

« Des objectifs de réalisa-« Des objectifs de realisa-tions concrets et chiffrés ont été fixés », a relevé Mme Gaillot Parmi ceux-ci figurent la création de dix nouvelles réserves naturelles régionales totalisant 500 hectares, la mobilisation de 200 sites industriels en faveur de la protection de la biodiversité, la réalisa-tion de 50 atlas de biodiversité à l'échelle communale ou intercommunale, la constructercommunate, la construc-tion de dix passages à faune, la plantation de mille kilomètres de haies, la mise en place de 50 zones de quiétude, la sensibili-sation de 8 000 élèves et 300

enseignants par des projets pé-dagogiques, etc.
On y trouve aussi la création d'une cellule d'assistance tech-nique formée de huit chargés de mission eaux-biodiversité répartis sur les Maisons de la Périon pour accomment les repartis sur les Maisons de la Région pour accompagner les porteurs de projets locaux. Une équipe de huit personnes, en cours de recrutement, sera chargée de la coordination et de la mise en œuvre du programme.

Neuf autres postes opération-nels seront par ailleurs créés par les structures partenaires. « L'ensemble des actions fera l'objet d'un suivi du CINEA et deux consultants externes.
Tous les deux ans et demi, on fera un bilan d'étape avec possibilité d'ajuster le calendrier et le budget », a averti Nathalia Acosta, la responsable de l'équipe de coordination.

(*) Pour mener à bien le pro-gramme Life Biodiv'Est, la Ré-gion a signé des accords de partenariats avec 14 organispartenanats avec 14 organis-mes : les six parcs naturels ré-gionaux du Grand Est, le parc national des forêts, l'Office des données naturalistes (Odonat) du Grand Est, les trois conservatoires d'espaces naturels du Grand Est, les Conservatoires Grand Est, les Conservatores botaniques alsacien, lorrain et du bassin parisien, la Chambre régionale d'agriculture, l'Arie-na et le Museum national d'his-toire naturelle.

VITICULTURE

Les insectes auxilliaires, précieux alliés des vignes

L'expérimentation, lancée durant l'été 2020, a porté ses fruits. Dans les parcelles de vignes qui ont servi de tests, les insectes en nombre. Leur mission: combattre les ennemis de la vigne que sont le ver de la grappe ou la cicadel-

S eize parcelles des environs de Ribeauvillé ont été séet inbeativille ont été se-lectionnées et quatorze viticul-teurs se sont prêtés à cette ex-périence d'agroécologie menée par le groupe Armbrus-ter, BASF France Division Agro et le laboratoire d'ento-mologie Flor'Insectes. Le but de l'étude? Mesurer l'effet de nouvelles pratiques agricoles sur la biodiversité utile. Les résultats de l'étude ont été dévoilés jeudi à Saint-Hippolyte.

La présence de réservoirs de biodiversité

Le recours à la confusion sexuelle est à la base du projet. BASF a mis au point un dispo-sitif de biocontrôle, le Rak®. qui diffuse un parfum imitant les phéromones du mâle. Ce leurre évite la reproduction des insectes ravageurs de la des insectes ravageurs de la vigne. Les parcelles ont aussi été choisies pour la présence de réservoirs de biodiversité: des haies et des bandes fleuries abritant les arthropodes amis de la vigne comme les arai-gnées. Des inter-rangs enherbés, sources de nectar et assez denses pour héberger les auxi-liaires lors de mauvaises con-

ditions météo. Johanna Villenave-Chasset, docteure en entomologie et écologie du paysage, fondatri-TTE-L01 03

ce du laboratoire flor'Insectes a installé son matériel d'obser-vation dans les seize parcelles comprenant chacune une trentaine de plants de vignes. taine de plants de vignes.
«L'Alsace a une diversité floristique très importante. C'est
le signe d'une bonne qualité du
milieu. » Munie de ses filets à
main et de ses pots Barber posés sur le sol, elle a collecté les ses sur le Sol, eine a collecte les arthropodes phytophages et les auxiliaires de la vigne. L'été 2020, elle a capturé 1 654 individus de soixante-cinq familles différentes. Un an plus tard, en 2021, lis étaient 973, issus de cinquante-deux familles. Il se trouve que la grande.

uniquante-deux familles.

Il se trouve que la grande
majorité d'entre eux (85% en
2020, 86% en 2021) sont des
auxiliaires de culture. Les opilions, mouches prédatrices et
carabes viennent à bout des
panillons rayageurs Les distàpapillons ravageurs. Les diptères et punaises s'attaquent aux cicadelles tout comme les hy-ménoptères parasitoïdes et les araignées qui, en plus, s'en prennent également aux vers

de la grappe. Ces auxiliaires sont plus nombreux (+28%) dans les parcelles soumises à la confusion sexuelle et abritant des réservoirs de biodiversité.

« Développer les auxiliaires pour agir contre les tordeuses de la grappe »

Cette étude met en éviden «Cette étude met en éviden-ce les différents paramètres qui permettent de développer les auxiliaires pour agir contre les tordeuses de la grappe, principaux ravageurs de la grappe, principaux ravageurs de la principal ne, soutient Nadège Pillo-nel, ingénieur conseil environ-mement chez BASF France Division Agro.

Division Agro.

«La présence abondante
d'auxiliaires rend possible la
limitation des insecticides déjà
initiée par le développement
du biocontrôle », note Aymé
Dumas, responsable du service technique Recherche agronomique, innovation et déve-loppement du groupe Armbruster. Il se félicite des efforts accomplis depuis une

dizaine d'années par les viti-culteurs attachés à la biodiver-sité utile.

Philippe Becker et Michel Froehlich sont convaincus du bien-fondé de ces nouvelles pratiques. Le premier, installé à Zellenberg, a opté pour le bio dès 1989. Le second préside le syndicat viticole de Beblenheim-Ostheim, qui pratique la confusion sexuelle depuis quatre ans. « Le vignoble alsacien est le plus vert de France »,

chelle FREUDENREICH



De gauche à droite : Michel Froehlich, Aymé Dumas, Nadège Pillonel et Johanna Villenave-Chasset dans le vignoble de Saint-

3000 hectares de vignes protégés

La confusion sexuelle règne depuis longtemps dans le vignoble. En La contastori sexueire regine ucpuis tongening usain se Vigitiones. Alsace, 450 viticulteurs et quatre syndicats viticoles – Ribeauvillé, Riquewihr, Beblenheim-Ostheim, Zellenberg- ont choisi d'y recourir pour combattre les méfaits des tordeuses ou vers de la grappe. Les larves de ces papillons nocturnes nuisibles, nommés Eudémis et Cochylis, contribuent au développement de la pourriture grise. 3 000 hectares de vignes, soit 1/10° du vignoble alsacien, en sont désormais

hectares de vignes, soit 1710- un vignoute assacieri, en sont occor-protégés.

Le groupe Armbruster a fait de la confusion sexuelle son cheval de bataille. «Le vignoble alsacien est très morcelé. Les solutions de bio-contrôle sont très longues à mettre en place », souligne Aymé Dumas. 9 800 parcelles sont aujourd'hui confusées. Choisir la confusion sexuelle coûte plus cher que l'usage d'insecticides. « Mais, les vignerons gagnent en confort et en qualité de travail. Les diffuseurs de phéromo-nes d'unent funte une saison. Ce n'est nas le cas des insecticides. » nes durent toute une saison. Ce n'est pas le cas des insecticides. »

ES NOUVELLES QUI FONT BIEN Rejoignez-nous et économisez en movenne 190€' sur votre assurance auto. s garantiles, se reporter au contrat disposible en agence. Harnillon de 600 nouveaux clients agant souscit un contrat annuel entre mai el ectabre 2000 : 69 Groupama de 194 C en mojerne – a garanties ejeunaderius. Placi di filo su grappatul : nued d'Assurancos Malanelos Agriciole da Genel (31 - 11) fouch de Haucherges (2. 3004 Schildyheim 67002 Stratoleon (2004 Schildyheim 67002 Stratoleon

1/1 about:blank